

Synthèse : n°5 B : Partager la responsabilité de notre mission commune

Cette synthèse est le fruit du travail synodal d'un groupe de paroissiens. Il est à votre disposition pour votre lecture personnelle. Merci de respecter ce qui y est écrit et de ne pas le diffuser. -idem-

Décrire la diversité des participants : liens à l'Église (paroisse, mouvement, associations de chrétiens), expériences chrétiennes, milieux de vie, situations particulières...

L'ensemble des participants est investi dans des mouvements d'Église (Secours catholique, mvt cadre dirigeant chrétien, MCR, Chrétiens Témoins dans le Monde, équipes d'accompagnement/Fratelli Tutti, groupe de prière ...) ou des engagements missionnaires de vie (préservation du Bien commun/Laudato Si). Ils participent à la vie de la paroisse (messes, rencontres..) et ont participé ou participent encore aux activités paroissiales : catéchèse, aumonerie, accueil, liturgie...). Pour une majorité, leur foi et leur engagement ont surtout grandi et muri au sein de mouvements de partage d'expériences de vie (action catholique, milieu professionnel, ...). D'autres ont vécu une expérience personnelle de rencontre avec le Christ et se sentent appelés à faire connaître aux incroyants la grace du Salut, pour certains par l'annonce explicite du kérygme (au sein du mouvement œcuménique Témoins dans le Monde), pour une autre par un projet de formation sur l'accès au bonheur, la préservation de l'environnement et du bien commun, sur des bases scientifiques. Ces deux dernières voies sont peu ou pas accueillies et reconnues par l'église institutionnelle.

Et résumé de la manière dont s'est passée l'expérience synodale vécue :

Une expérience synodale très enrichissante de par la diversité des témoignages et propositions et l'occasion donné à chacun d'approfondir et d'explicitier ses propres intuitions

Synthèse des expériences que nous souhaitons faire remonter : (Celles aussi que nous voulons renouveler...)

Bon travail des paroisses pour la célébration, l'accompagnement des personnes/familles dans les étapes de la vie, les formations de base (catéchèse, aumonerie, préparation aux sacrements, certains aspects de fraternité (visite aux malades...)).

Vieillesse et désertification massive des assemblées paroissiales, sauf rares exceptions.

Place insuffisante donnée aux mouvements d'Église par la paroisse (pas de volonté forte de promouvoir la richesse de la diversité ni de créer la communion). Ils sont un lieu essentiel de l'émergence et de la maturation de la foi à partir du partage des expériences de vie, de la fraternité et de la charité vécues, de l'accompagnement des chrétiens engagés dans la vie sociale.

Place des laïcs à mieux reconnaître pour redynamiser l'Église et faire cesser l'exclusivité des clercs pour toute forme d'autorité. Les laïcs formés et engagés, ayant reçu des charismes pour certains, devraient pouvoir accéder à des responsabilités à tous niveaux (hors ce qui est sacramentel), y compris pour l'animation spirituelle des mouvements. Ils devraient pouvoir assurer l'homélie dans certaines occasions, pour ceux qui ont une formation en théologie.

Les évêques aussi pourraient être mieux accompagnés par des conseils représentant les paroisses et doyennés et par des organes de la CEF

Nous ressentons un manque de souci de la vérité dans l'Église face aux situations gênantes (affaires d'abus sexuels et autres), et de transparence pour la prise des décisions concernant la communauté. Ceci engendre une perte de confiance destructrice pour l'institution.

Les chrétiens dans leur vie sociale Les participants notent que l'Eglise par des textes comme Caritas in Veritate (2009), Laudato Si' (2015), Fratelli Tutti (2020), porte un regard extrêmement lucide sur le monde, et donne aux chrétiens une base de réflexion solide pour vivre l'Évangile dans leur vie sociale. Cependant, les participants du groupe, (et notamment les membres de mouvements d'action catholique, qui se sentent particulièrement concernés par ces textes d'Eglise), observent avec inquiétude que beaucoup de paroissiens gardent leurs distances par rapport à la vie publique, comme si cela concernait d'autres qu'eux-mêmes.

Synthèse des propositions et suggestions : Quelles sont les paroles fortes à communiquer ?

A) Promotion de la vérité : compléter les dispositifs de vigilance, d'enquête indépendante, et de sanction initiés autour du rapport de la CIASE, contre toute forme d'abus (d'autorité, spirituel, abus sexuels).

B) Accompagnement spirituel des mouvements de laïcs

Le nombre de prêtres se réduit, et ils sont absorbés par la vie de leur paroisse.

Mais les organisations de laïcs sont des composantes essentielles de la vie de l'Eglise, et elles se rattachent à l'Eglise, notamment par leurs accompagnateurs spirituels.

Notre groupe synodal pense que l'évêché devrait apporter une plus grande attention, dans la répartition des missions pastorales des prêtres et les diacres, à la qualité de l'accompagnement spirituel des organisations de laïcs.

Cet accompagnement spirituel peut aussi être assuré par des laïcs formés pour cette mission. Dans ce but, le programme de formation diocésain destiné aux responsables d'équipes d'animation paroissiales, ne pourrait-il pas être élargi à la formation d'animateurs spirituels pour les organisations de laïcs ?

C) Rendre visible les groupes et mouvements actifs sur la paroisse en modifiant la composition du Conseil pastoral ; 2 collèges à parité; le premier formés de membres élus sur une liste de volontaires comme aujourd'hui, le deuxième de représentants des divers mouvements d'Eglise, des groupements spirituels, des groupes de prière, des groupes de formation, des associations chrétiennes à caractère social, représentés sur la paroisse et se rattachant à une structure nationale ou plus large que la paroisse, ainsi que des principaux responsables des services paroissiaux locaux.

D) Reconnecter le Conseil pastoral (et l'EAP?) avec la réalité de la paroisse en lui faisant faire dès le début de son mandat une analyse de la situation, d'où il déduirait un projet, qui ferait l'objet d'un suivi. Pour marcher ensemble (synode) en sachant vers quoi on marche, avec le souci des plus fragiles en priorité.

E) Offre de formations

Au niveau local, il est important de multiplier les groupes « interactifs » où l'on étudie ensemble un texte, ou une question de théologie ou de société, ce qui permet de mieux se connaître entre nous, et nous apprend à dialoguer avec les gens qui nous entourent.

Au niveau diocésain : Le Service Diocésain de Formation propose un programme intéressant, mais il est tourné quasi exclusivement sur les besoins des paroisses, et sur les formations bibliques. Il convient, même si cela est délicat, compte tenu des diversités de perceptions qui peuvent exister dans la communauté catholique face aux affaires publiques, de faire une place aux sujets évoqués par les grandes encycliques sociales, pour les traduire en constats plus concrets sur la marche du monde et de notre communauté locale de vie, et sur le rôle qu'y joue chacun de nous. (Pour ce faire, le Service Diocésain de Formation pourrait s'appuyer sur l'expérience des mouvements d'Eglise, notamment ceux relevant de l'Action Catholique ou de la solidarité).

Quels sont les appels que nous voulons garder pour notre communauté et qu'il nous semble important de communiquer ?

Nos actions et notre vie témoignent plus que nos discours.

Impacts de nos réflexions liées à la nouvelle église :

Sujet non évoqué, sauf de manière très partielle pour dénoncer l'augmentation du budget, déjà jugé excessif par certains, sans que la communauté n'ait son mot à dire. (cf vérité et transparence)